

Edition 2019 de la Revue imérienne

## «Clap de fin» pour Saintimania

A l'œuvre depuis le début du mois de septembre, la troupe imérienne s'apprête à tourner le dernier chapitre de son histoire. Pas question, pourtant, de solder la 25<sup>ème</sup> édition! Du 18 au 26 janvier prochain, elle entend bien terminer l'aventure débutée en 1995 par un feu d'artifice.



*Avant de rejoindre le plateau de cinéma pour le tournage du 25<sup>ème</sup> et dernier épisode de son histoire, la troupe a choisi une salle obscure pour poser pour la postérité.*

Le titre de la revue 2019 ne laisse non seulement pas planer le moindre doute sur l'issue de l'histoire, il dévoile également son cadre. C'est en effet sur un plateau de cinéma que se déroulera ce dernier épisode. De zoom arrière en travelling avant, de contre-plongée en gros plan émouvant, la troupe va emporter les spectateurs dans une tornade musicale effrénée. Accompagnée de son orchestre maison, elle enchaînera les medleys enjoués, devenus au fil des ans l'une des marques de fabrique de Saintimania.

Les sketches évoqueront à nouveau les points marquants de l'actualité de l'année écoulée, saupoudrés de menus sarcasmes, d'une pincée de poil à gratter et nappés d'un humour que les acteurs veulent bienveillant. Les sources d'inspiration ne manquent pas, que ce soit chez l'actuel locataire de la Maison-Blanche, dans la sortie de route spectaculaire de Pierre Maudet au Grand Prix d'Abou Dabi ou, plus près de chez nous, dans l'idylle entre la préfète du Jura bernois et le maire de Moutier... Les Imériens

ne viennent-ils par ailleurs pas de renouveler leurs autorités? On saura bientôt lesquels des puissants qui nous gouvernent auront inspiré la troupe.

## **La fin d'un cycle**

Orchestre compris, celle-ci est composée de 21 personnes, une de moins que pour la 24<sup>ème</sup> édition. Les cinq départs enregistrés depuis janvier dernier ont ainsi pu être presque totalement compensés par l'arrivée de quatre jeunes femmes: Sophie Berberat, Cécile Boillat, Lola Bonnemain et Lorine Zanolari. Les deux premières officiaient précédemment dans les coulisses comme accessoiristes.

Avec l'arrivée, année après année, de nouvelles forces vives, la relève devrait être assurée. Et pourtant, Saintimania, sous sa forme actuelle en tout cas, tirera sa révérence au soir du 26 janvier prochain. «Ce n'est ni de la lassitude ni un manque de motivation», tient à préciser Sandro Morandin, responsable de la troupe. «Nous sommes simplement arrivés à la fin d'un cycle.»

Sur les neuf membres qui composent son comité, plusieurs ont en effet d'ores et déjà annoncé leur retrait après la 25<sup>ème</sup> édition. Parmi la douzaine de chanteurs et danseurs, la moitié est également sur le départ. L'orchestre n'échappe pas à la tendance. Tentés par de nouveaux défis professionnels, plusieurs piliers de Saintimania, malgré ou en raison de leur jeune âge, s'appêtent à aller tenter leur chance sous d'autres cieux.

## **Un double anniversaire, ça se fête**

«Le tourbillon de la vie est ainsi fait», relève Dario Caminotto qui a marqué la revue de son empreinte durant de nombreuses années et qui donne toujours un coup de main dans les coulisses. A l'heure de tourner «la dernière page d'un livre, d'une épopée, d'une aventure et d'un voyage exceptionnels», il se refuse à se laisser emporter par la nostalgie.

«De tristesse aucune, de regrets surtout pas», assène Dario Caminotto sans hésiter. «Certes, un pincement au cœur et de chaudes larmes nous envahiront au dernier tomber de rideau. Mais je n'y vois pas là une fin, mais un aboutissement. Celui d'une histoire de potes, devenue celle d'un village, d'une région toute entière.»

Un quart de siècle d'existence pour une revue que beaucoup pensaient voir disparaître après une décennie déjà, puis à 15 et enfin 20 ans, c'est finalement une belle longévité. Pour le comité des manifs du FC Saint-Imier, qui porte la manifestation à bout de bras depuis ses débuts, c'est par conséquent un esprit de fête qui prévaudra tout au long des six représentations programmées en janvier prochain. D'autant plus que Saintimania constituera le premier d'une longue série d'événements marquant en 2019 le 100<sup>ème</sup> anniversaire du club de football local.

## **Prélocations du samedi 8 décembre: mode d'emploi**

Gageons, dès lors, que cette 25<sup>ème</sup> et dernière édition de Saintimania sous sa forme actuelle sera prise d'assaut. Cela ayant conduit par le passé à certains malentendus lors de l'ouverture des prélocations, voici ce qu'il faut savoir pour éviter toute frustration.

Pour être assuré d'avoir son sésame pour l'une des six représentations (18, 19, 20, 24, 25 et 26 janvier), il est toujours vivement conseillé de venir le chercher le samedi 8 décembre, à la Brasserie de la Place à Saint-Imier, de 9 à 11 heures.

Les 130 fauteuils du balcon (spectacle uniquement) seront à disposition pour les six représentations. A l'exception de quelques places prévues pour les handicapés et leurs accompagnants, il n'y aura par contre pas de chaises devant la scène lors des soirées «dîner + spectacle». Pour assister uniquement à la revue, il faudra par conséquent prendre des billets pour la galerie ou le jeudi soir dans la salle.

A noter qu'il ne reste que très peu de places à table le soir de la première (18 janvier) ainsi que le samedi 26 janvier. Pour en savoir plus, il est conseillé de se rendre sur le site [www.saintimania.ch](http://www.saintimania.ch) (réservations, plans de la salle).

A partir du lundi 10 décembre, les réservations s'effectueront directement chez Clientis, au 032 941 47 27, ou dans les succursales de la Caisse d'épargne à Saint-Imier, Courtelary, Sonceboz, Tramelan et La Chaux-de-Fonds.

Le voile est ainsi levé sur l'affiche de l'une des revues les plus courues de l'Arc jurassien. Si vous ne voulez pas manquer le clap de fin et broyer du noir devant un écran noir, ne passez pas à côté de la ruée vers Saintimania, épisode 25!... **BéGé**



*Trois des quatre nouvelles recrues de la troupe avec, de gauche à droite, Lorine Zanolari, Sophie Berberat et Lola Bonnemain. Manque Cécile Boillat. (Photo Olivier Trummer)*